

**QUE SE RASSURE VOTRE CŒUR!  
ÉTUDE STRUCTURELLE DU PSAUME 31**

*Pierre Auffret*

TRADUCTION<sup>1</sup>

- 2a *En toi, YHWH, je me suis réfugié.*  
b (Que) *je n'aie pas honte* pour toujours!  
c Par ta *justice* libère-moi.
- 3a Tends vers moi ton oreille.  
b Vite, *délivre-moi*.  
c Sois pour moi tel un *roc* de *place forte*,  
d tel une maison de forteresses pour *me sauver*.
- 4a *Car* mon rocher et ma *forteresse*, (c'est) *toi*.  
b En raison de ton nom,  
c tu me conduis et tu me guides.
- 5a Tu me fais sortir du filet  
b qu'ils ont dissimulé pour moi.  
c *Car* (c'est) *toi*, ma *place forte*.
- 6a *Dans ta main* je remets mon souffle.  
b Tu m'as racheté, *YHWH*, Dieu de *fidélité*.
- 7a Tu as haï les (gens) gardant les idoles de fausseté.  
b *Et moi*, en *YHWH* j'ai eu confiance.
- 8a J'exulterai et je me réjouirai de ta *loyauté*,  
b de ce que *tu as vu mon humiliation*  
c (de ce que) *tu as connu les adversités de ma gorge*.
- 9a Et tu ne m'as pas enfermé dans *la main de l'ennemi*.  
b Tu as maintenu au large mes pieds.
- 10a *Aie pitié de moi, YHWH, car l'adversité* (vient) à moi.  
b *Il a été rongé* d'irritation, mon *œil*;  
c *ma gorge* et mon ventre (aussi).
- 11 *Car* elle est achevée dans le chagrin, ma vie,  
b et mes années dans le gémissent.  
c Elle s'est ébranlée dans *mon humiliation*, ma vigueur,  
d et mes os *ont été rongés*.

---

<sup>1</sup> Cette traduction est empruntée à M. Girard avec quelques modifications justifiées dans notre étude de 1987 citée à la note suivante. Mais la mise en page est nouvelle, en fonction des résultats de l'étude qui va suivre.

- 12a (De la part) de tous mes *adversaires*  
 b *j'ai été* (objet) de mépris,  
 c et (même) pour les (gens) demeurant-avec-moi, tout à fait;  
 d (objet de) peur pour les (gens) *me connaissant*.  
 e Les (gens) *me voyant* dans la rue  
 f se sont enfuis (loin) de moi.
- 13a J'ai été oublié *comme* un mort,  
 b (loin) du cœur *j'ai été*  
 c *comme* un objet démolé.
- 14a Car j'ai entendu les méchants propos de nombreuses (gens),  
 b terreur de tous côtés.  
 c Quand ils (se sont mis à) se consulter ensemble contre moi,  
 d pour prendre *ma gorge* ils ont comploté.
- 15a Et moi, en toi *j'ai eu confiance*, YHWH,  
 b j'ai dit : «Mon Dieu, (c'est) toi».
- 16a *Dans ta main* (sont) mes temps (de vie).  
 b *Délivre-moi de la main de mes ennemis* et de mes poursuivants.
- 17a Illumine ta face sur ton serviteur;  
 b *sauve-moi* par ta loyauté.
- 18a YHWH, (que) *je n'aie pas honte*, car je t'ai appelé.  
 b (Qu')ils aient *honte*, les méchants, (qu')ils fassent-silence au shéol!
- 19a (Qu')elles soient-muettes, les lèvres de mensonge  
 b parlant contre le *juste* (avec) enflure, orgueil et dédain!
- 20a Qu'(elles sont) nombreuses, t(es) bon(nes choses)  
 b que tu as camouflées pour les (gens) te craignant!  
 c Tu as agi pour les (gens) se réfugiant en toi,  
 d *devant* les fils d'humain.
- 21a Tu les  *caches*  dans la  *cachette*  de ta face,  
 b (loin) des conspirations de l'homme.  
 c Tu les  *camoufles*  à l'abri,  
 d (loin) de la dispute des langues.
- 22a Béni soit YHWH,  
 b car elle a fait-merveille, sa loyauté,  
 c dans la ville de roc (fortifié).
- 23a Et moi, *j'avais dit* dans mon affolement:  
 b «Je suis coupé de *devant* tes yeux».  
 c Aussi as-tu entendu  
 d la voix de mes appels-à-la-pitié  
 e quand je (me suis mis à) crier vers toi.

- 24a Aimez YHWH, tous ses loyaux!
- b Les fidèles, (il les) préserve, YHWH,
  - c faisant payer jusqu'au reste
  - d (l'homme) faisant l'orgueilleux.
- 25a Renforcez-vous et (que) se rassure votre cœur.
- b tous les (gens) comptant sur YHWH!

Notre étude de 1987 sur la structure littéraire du Ps 31<sup>2</sup> a été honorée de quelques critiques d'abord par P.E. Dion dans cette même livraison<sup>3</sup> où elle était parue, puis dans la seconde étude de ce même psaume par M. Girard<sup>4</sup> en 1996. Il s'avère donc utile de reprendre cette étude en mettant à profit les remarques et propositions de ces deux auteurs.

Nous pensons plus pertinent de partir des ensembles partiels pour parvenir peu à peu à des ensembles plus larges et aboutir finalement à l'ensemble du psaume. C'est pourquoi nous étudierons ci-dessous successivement 2-7, 8-9, 10-11, 12-14, 15-19, et 2-19, puis 20-22, 23, 24-25, et 20-25, et enfin l'ensemble 2-25. Les distinctions ici annoncées seront justifiées au fur et à mesure de notre parcours.

Considérons donc tout d'abord 2-7.

Disposons-en le texte comme suit pour permettre au lecteur de suivre aisément l'exposé qui suivra sur la structure de chacun des volets de ce petit triptyque et sur son ensemble:

---

<sup>2</sup> P. Auffret, " 'Tu as entendu'. Étude structurale du psaume 31", EgT 18, 1987, pp. 147-181.

<sup>3</sup> P.E. Dion, "Strophic Boundaries and Rhetorical Structure in Psalm 31", EgT 18, 1987, pp. 183-192, où il se réfère à l'article précédent.

<sup>4</sup> M. Girard, *Les psaumes redécouverts. De la structure au sens, 1-50*, Montréal 1996, pp. 528-552. Sa première étude, que nous critiquions dans notre étude de 1987, était parue dans *Les Psaumes. Analyse structurale et interprétation*, vol. I: 1-50 (coll. *Recherches*, n.s., Montréal [Éditions Bellarmin] – Paris [Éditions du Cerf] 1984, pp. 247-255). C'est bien sûr à la seconde édition que nous nous référons ci-dessous sans autre précision. Si nous citons la première, cela sera spécifié. Nous n'y reviendrons que de manière ponctuelle, de même que sur la proposition, citée dans notre étude de 1987, de L. Laberge, "A Literary Analysis of Psalm 31", EgT 16, 1985, pp. 147-168.



évoquent le stade du chemin parcouru explicitant et prolongeant celui de la libération proprement dite. En 2b nous voyons préparé en quelque sorte, sous mode négatif (non-honte) le(s) deuxième(s) terme(s) du premier enchaînement, en 5c prolongé le premier terme du deuxième (En raison de ton nom ... à toi qui est ma place forte). On peut voir que 5c emprunte ses deux termes à ceux qui en 3c et 4aβ accompagnent respectivement le premier et le deuxième des termes de chacun des deux tandems repérés ci-dessus autour du centre *pour me sauver*. En 6-7 nous avons une symétrie concentrique que la disposition ci-dessus laisse facilement percevoir. L'opposition est limpide autour du centre. Cependant le texte n'en reste pas là puisqu'il double pour ainsi dire le dernier terme en opposant 7a (moins le verbe initial) et 7b. On peut voir que 5c annonce en quelque sorte le centre de cette symétrie concentrique qui se lit au terme de 2-7. L'ensemble se trouve inclus par les deux affirmations très apparentées de 2a et 7b. Sans ignorer les articulations marquées ci-dessus entre les différents volets, nous sommes donc amenés à distinguer en 2-7 successivement 2ab, 2c-5 et 6-7.

Avec 8-9 nous passons à l'exultation provoquée par le salut accordé. La *loyauté* qui réjouit le psalmiste selon 8a voit son contenu explicité en 8b-9, lesquels sont agencés entre eux comme le fera voir la mise en page suivante:

tu as vu	<i>mon humiliation</i>	
tu as connu	<i>les adversités</i>	<u>de ma gorge</u>
tu ne m'as pas enfermé	<u>dans la main</u>	<i>de l'ennemi</i>
tu as maintenu au large	<u>mes pieds</u>	

La première colonne comprend le verbe (+ un complément dans la dernière) par lequel commence chacune des quatre lignes. Ils sont suivis dans les deux premières par une expression de l'épreuve, dans les deux dernières par la désignation de parties du corps, en quelque sorte complémentaires, soit la main (hostile) et les pieds (du psalmiste). On lit, comme en plus, dans les deux lignes centrales d'abord une première partie du corps, soit la gorge (du psalmiste), puis une dernière expression de ce que le fidèle a à subir, soit *l'ennemi*. On voit l'exacte symétrie autour d'un axe horizontal passant entre les deux lignes centrales. On notera cependant le passage entre voir/connaître, ce qui est plutôt de l'ordre du constat, et ne pas enfermer/maintenir au large, ce qui est de l'ordre de l'action. Par ailleurs *humiliation* et *adversités* sont le fait de *l'ennemi*. Et quant aux parties du corps, elles vont en descendant de la gorge à la main, et de cette dernière aux pieds. Ainsi se trouve explicitée l'expression de cette loyauté qui selon 8a suscite l'exultation et la joie du fidèle.

De 2-7 à 8-9 nous pouvons repérer trois indices de correspondance qui se retrouvent d'ici à là dans le même ordre, soit tout d'abord les termes de la paire stéréotypée *ḥsd/šdq*<sup>7</sup>, avec *justice* en 2c et *loyauté* en 8a, puis, de la part de YHWH, l'oreille sollicitée (3a) et le regard constaté (8b), et enfin la *main* bienfaisante de YHWH en 6a et la *main* des ennemis en 9a. Ainsi s'apparentent d'ici à là les points d'appui que sont la justice et la loyauté de YHWH ainsi que son attention manifestée dans l'écoute et le

<sup>7</sup> Avishur, pp. 237 et 282.

regard, mais d'ici à là s'opposent les mains de YHWH et des ennemis. Ce qui a été demandé en 2-3 a été obtenu en 8ab, les deux actions du psalmiste remettant son souffle dans la main de YHWH et de YHWH le libérant de la main des ennemis se répondant également comme la confiance et la réponse à cette confiance<sup>8</sup>.

Avec 10-11 nous passons à une supplication, dont le motif sera d'ailleurs développé en 12-14. Comme en 8 nous y lisons d'abord un colon d'introduction dont le dernier terme, soit ici *l'adversité*, va être explicité dans les suivants<sup>9</sup>. On repère les dispositions en chiasme en 11, en 11ab après le verbe initial, en 11cd sur l'ensemble, un complément s'ajoutant au verbe initial. Nous montrerons la structure du petit ensemble de 10b-11 dans le tableau suivant où les différences typographiques indiqueront les correspondances :

<i>Il a été rongé</i>	<u>d'irritation</u>	mon œil	ma gorge/mon ventre
<i>elle s'est achevée</i>	<u>dans le chagrin</u>	ma vie/mes années	<u>dans le gémissement</u>
<i>Elle s'est ébranlée</i>	<u>dans mon humiliation</u>	ma vigueur/mes os	<i>ont été rongés</i>

Nous lisons en *italiques* les verbes exprimant l'épreuve, soulignés les substantifs en donnant la cause (ou la forme), en caractères simples ce qui du psalmiste est ainsi touché. La séquence se lisant à chaque ligne dans les premiers termes se retrouve dans la dernière colonne de bas en haut, comme si la première ligne insistait sur celui qui est touché (son œil, mais aussi sa gorge et son ventre), la seconde sur ce qui l'affecte (chagrin ... et gémissement, aux extrêmes du chiasme relevé ci-dessus), la dernière sur les modalités de l'épreuve (*ébranlée* ... ma vigueur,... et mes os *rongés*, aux extrêmes du dernier chiasme). Nous étudierons ci-dessous, en même temps que celle de 12-14 à 10-11, l'articulation de 10-11 à 8-9.

En 12-14 le psalmiste présente donc amplement sa détresse. Nous distinguerons ici selon deux colonnes d'une part les désignations de l'entourage du fidèle et d'autre part tout ce qui décrit ses réactions toutes négatives vis-à-vis du fidèle:

<sup>8</sup> Mettant à profit nos remarques (p. 162) sur l'articulation entre 6-7 et 8-9, Girard (p. 542, n. 6) propose de voir en 6-9 un chiasme où s'opposent aux centres 7a et 7b, tandis que se correspondent de 6b à 8a *fidélité et loyauté* (nous venons d'y voir les termes d'une paire stéréotypée), et que s'opposent à nouveau la *main* de YHWH en 6a et celle de l'ennemi en 9a. Ainsi se trouve assurée comme une charnière entre 2-7 et 8-9. La remarque avait déjà été faite par M.L. Barré, cité par Laberge, p.159 (n. 29).

<sup>9</sup> Au prix d'une borne quelque peu débordante Girard (p. 542) voit une inclusion de 10-11 par 10a (*adversité*) et 12a (adversaires). Nous précisons ensuite les correspondances entre 10bc, 11ab et 11cd, comme nous l'avions déjà fait (pp. 154-155).

12a	De la part de tous mes adversaires
12b	j'ai été objet de mépris
12c	et même pour les gens demeurant-avec-moi, tout à fait;
x	
12d	objet de peur
	pour les gens me connaissant*.
12e	Les gens me voyant* dans la rue
12f	se sont enfuis loin de moi.
x	
13a	J'ai été oublié <u>comme</u> un mort,
13b	loin du cœur* j'ai été
13c	<u>comme</u> un objet démoli.
x	
14a	Car j'ai entendu* les méchants propos
	de nombreuses gens
14b	terreur de tous côtés.
x	
14c	Quand ils se sont mis à se consulter ensemble
	contre moi,
14d	pour prendre ma gorge*
	ils ont comploté.

A partir de la répartition proposée ci-dessus<sup>10</sup>, on peut voir comment la symétrie concentrique *xyx* de 12abc le cède à l'agencement inverse *xyx* en 14ab, tandis que le chiasme *yxyx* de 12def le cède en 14cd à celui de *xyyx* dont les termes sont en ordre inverse. En 13 nous avons un élément *Y* développé selon une petite symétrie concentrique dont les termes sont indiqués par la récurrence de *comme* introduisant ici et là une comparaison. Des deux termes de 13b il est bien remarquable que le premier reçoit un équivalent en 14(c)d où on lit l'autre terme de la paire stéréotypée *lb/nps*<sup>11</sup>, tandis que le second (le verbe être) se retrouve exactement à la même forme en 12(a)b(c). De 12def à 14ab on relèvera la correspondance entre *connaître/voir* et *entendre*, les sujets étant opposés d'ici à là, correspondance qui peut s'appuyer sur le répartition ici et là des termes des paires stéréotypées *sm'/yd'*<sup>12</sup> et *r'h/sm'*<sup>13</sup>. Ainsi autour du centre 13 on voit dans

<sup>10</sup> Nous ne voyons pas comment Girard (p. 542, n.18) distingue huit éléments pour ses parallélismes en 12. Nous n'en comptons toujours que sept (comme dans EgT, p. 155). Dans sa note suivante il propose une disposition concentrique pour les deux versets 13 et 14 pris ensemble, 13 et 14cd (mort prochaine) encadrant 14ab (rejet social). Nous pourrions l'ajuster et la préciser ainsi : 13 (*cœur\**) + 14a (nombreuses gens) + 14b (terreur de tous côtés) + 14c (ensemble) + 14d (*gorge\**), jouant aux extrêmes la correspondance indiquée par les termes de la paire *cœur/gorge*. Cependant il existe de plus en 14cd un chiasme dont nous tenons compte ci-dessus et montrons la fonction dans l'ensemble 12-14.

<sup>11</sup> Avishur, p. 761, à l'index.

<sup>12</sup> Avishur, pp. 226.515-516.522.

chacun des deux volets se suivre une symétrie concentrique et un chiasme dont cependant les termes sont inversés d'ici à là, autour du centre tant le chiasme de 12def que la symétrie concentrique de 14ab utilisent (avec des sujets opposés) les termes des paires stéréotypées signalées ci-dessus.

Considérons ici les divers rapports entre 8-9, 10-11 et 12-14. De 8-9 à 10-11 nous pouvons voir répartis en tête de chaque unité les termes de la paire stéréotypée *hsd/hn*<sup>14</sup> (loyauté/pitié), puis, selon un ordre inverse d'ici à là : *mon humiliation + adversités de ma gorge et adversité... ma gorge + mon humiliation*. En 8-9 le psalmiste se réjouit de cette loyauté de YHWH qui lui a donné de se rendre compte de son humiliation et des adversités de sa gorge; en 10-11 il fait appel à la pitié de YHWH face à l'adversité qui affecte sa gorge et à l'humiliation dont il souffre. Les choses se présentent de manière semblable de 10-11 à 12-14 puisqu'on y lit en tête ici et là *adversité* et *adversaires*, puis, s'inversant : *œil... gorge + vie et mort + cœur... gorge*, la paire stéréotypée *lb/ynym*<sup>15</sup> venant à l'appui de la correspondance de ces deux parties du corps que sont l'œil et le cœur. Ici et là le fidèle se présente face à l'adversité ou aux adversaires, lesquels affectent en lui œil et gorge, jusqu'à sa vie, le laissant pour mort loin du cœur de l'entourage, la gorge menacée par ceux qui l'entourent. Le lecteur aura pu constater que les occurrences de *adversité/adversaires* et *gorge* se lisent dans nos trois unités<sup>16</sup> et les lient entre elles. Mais il faut aussi comparer la première et la dernière. Cette fois c'est au terme des indices de correspondance existant que nous lisons ici et là *ma gorge* (en 8c et 14d), mais d'ici à là les précèdent les termes en ordre inversé de *vu... connu... adversités* (8) et *adversaires... connaissant... voyant* (12)<sup>17</sup>. Regard et connaissance sont en 8-9 libérateurs pour la gorge aux prises avec les adversités, mais en 12-14 ce sont les adversaires eux-mêmes qui connaissent et regardent de façon hostile la gorge du fidèle. Ainsi 10-11 étant en rapport tant avec 8-9 qu'avec 12-14, et ces deux dernières unités se correspondant entre elles, on peut voir que l'appel de 10-11 est au centre de l'exultation de 8-9 et de l'appel pressant de 12-14. Cet appel naît de la détresse et débouche à terme sur l'exultation. Ainsi 8-14 constituent un triptyque où les rapports entre les trois volets sont répartis de façon très significative.

L'unité suivante se lit, nous allons le voir, en 15-19. En 15-16a mettons sur deux colonnes ce qui va du fidèle à YHWH ou à l'inverse:

<sup>13</sup> Avishur, pp. 87.263.286. Et en 12de se trouvent répartis les termes de la paire stéréotypée *yd/r'h* (Avishur, pp. 259.261.293-294).

<sup>14</sup> Avishur, p. 758, à l'index.

<sup>15</sup> Avishur, pp. 279.607.623-625.

<sup>16</sup> Faute d'avoir repéré la position centrale de 10-11 en 2-19, Girard (p. 538, n.9) est fort embarrassé avec les trois occurrences de *ma gorge* en 8 (surtout), 10 et 14, alors qu'on les voit ici réparties de façon structurellement limpide. P. 541 avec le chiasme qu'il propose de voir en 8-9 + 10 et 11 + 12, Girard était près de reconnaître la position centrale de 10-11 (pas seulement en 8-12, mais en 8-14 comme nous le montrons ici, et même en 2-19 comme le montrerons ci-dessous).

<sup>17</sup> En 12-14 on se souviendra que *cœur* en 13 et *entendu* en 14 ont pour correspondants, à partir des paires stéréotypées signalées ci-dessus, pour le premier *gorge* au terme, pour le second *connaissant* et *voyant* au début.



15a	Et moi		
	j'ai eu confiance,	en toi	
15b	<i>J'ai dit</i>	YHWH	
	Mon Dieu,	c'est toi.	
16a	mes temps	Dans ta main	

On voit comment tout est organisé symétriquement autour de *J'ai dit*, soit "J'ai eu confiance, YHWH" et "Mon Dieu, c'est toi", où on passe de la 1<sup>ère</sup> personne (du fidèle) à YHWH (interpellé, à la 2<sup>ème</sup> pers.), puis ...*moi* + ...*toi* et *ta...* + *mes...*, où cette fois s'inversent 1<sup>ère</sup> + 2<sup>ème</sup> pers. en 2<sup>ème</sup> + 1<sup>ère</sup> (de telle sorte qu'autour de *J'ai dit* nous lisons avant un parallèle, après un chiasme). On fera voir l'agencement de 16b-17 en les disposant comme suit :

16b	Délivre-moi	de la main	de mes ennemis
		et de	de mes poursuivants
17a	Illumine	ta face	sur ton serviteur
17b	Sauve-	moi	par ta loyauté.

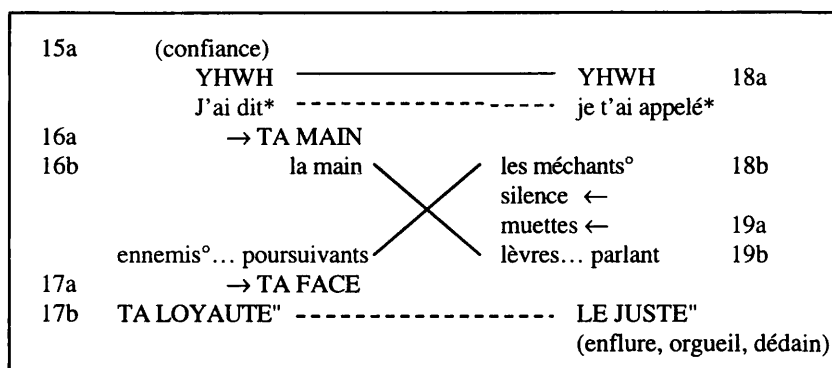
On voit le parallèle entre les deux compléments après le verbe initial, tandis que les deux compléments des deux verbes de 17 sont inversés l'un par rapport à l'autre. Nous avons déjà relevé en 3 la paire stéréotypée que constituent *délivrer* et *sauver*, ici les deux verbes extrêmes. On peut voir également s'opposer les deux parties du corps que sont la main (des ennemis) et la face (de YHWH). Alors que les ennemis *poursuivent* le fidèle, ce dernier est le serviteur de YHWH. De 16b à 17 les ennemis ont pour ainsi dire quitté la scène, et il ne s'agit plus que du rapport entre le fidèle et YHWH. En 18-19 nous percevons une dissymétrie à partir du parallèle entre *que je n'aie pas honte* + *car je t'ai appelé* et *qu'ils aient honte* + *parlant*, *dbr/qr*<sup>2</sup> constituant une paire stéréotypée<sup>18</sup>. Mais le second volet du parallèle est pour sa part développé comme le fera voir le tableau suivant:

18b	<i>qu'ils aient honte</i>		les méchants*
	qu'ils fassent silence...		
19a	qu'elles soient muettes	les lèvres	de mensonge
19b		<i>parlant</i>	avec enflure, orgueil et dédain
		contre le juste*	

<sup>18</sup> Avishur, pp. 120 et 309.

On voit que la *honte* se double pour ainsi dire de deux réductions au silence, tandis que le verbe *parler* est comme annoncé par l'organe ici de la parole (les lèvres). Que *méchants* appelle *contre le juste*, c'est ce que confirme à sa manière la paire stéréotypée des antonymes *šdq/rs*<sup>19</sup>. Quant à *mensonge*, il annonce d'une certaine manière la série *enflure, orgueil, dédain* par laquelle s'achève 19. Ainsi *méchants* et *mensonge* reçoivent respectivement et dans le même ordre un écho dans *contre le juste* et dans la série susdite. Tels sont les développements et les ajouts en 18b-19 par rapport à 18a. L'appel est bref en ce qui concerne le fidèle, amplement développé en ce qui concerne les méchants.

Qu'en est-il alors de l'ensemble 15-19 ? De 15-17 à 18-19 les indices de correspondance se répartissent comme suit :



Alors que 15-19 commencent par une protestation de confiance du fidèle, 18-19 s'achèvent sur une dénonciation d'enflure, orgueil et dédain chez les méchants. Tout thématique qu'il soit, le contraste est éloquent. On lit ensuite aux extrêmes et en parallèle d'abord YHWH suivi de l'un des termes *dbr* et *qr*<sup>20</sup>, puis, à l'autre extrême, les termes de la paire stéréotypée *hsd/šdq*<sup>21</sup>, TA LOYAUTE se rapportant directement à YHWH, LE JUSTE désignant son fidèle<sup>22</sup>. Entre ces extrêmes nous lisons de 16a à 19b deux parties du corps des ennemis, soit la main et les lèvres, de ces dernières étant précisé qu'elles parlent. Et en ordre inverse nous lisons en 16b la mention des ennemis, dont il est précisé qu'ils sont aussi des poursuivants, et en 18b celle des méchants, les deux termes constituant la paire stéréotypée *yb/rs*<sup>23</sup>. On voit donc l'ordonnance en chiasme des derniers termes ici signalés, le second terme étant comme doublé tant en 16b qu'en 19.

<sup>19</sup> Avishur, p. 765, à l'index.

<sup>20</sup> Chacun d'eux formant une paire stéréotypée avec *dbr* (qu'on lit en 19b), soit *dbr/mr* (Avishur, p. 242) et *dbr/qr* (Avishur, pp. 120 et 309).

<sup>21</sup> Avishur, pp. 237 et 282.

<sup>22</sup> Et dont la mention est précédée immédiatement de la préposition 'l qu'on lit également avant TA LOYAUTE, mais ici avec un autre complément, soit *ton serviteur*, lequel fait bien évidemment partie de la catégorie désignée par LE JUSTE.

<sup>23</sup> Avishur, pp. 19-20.

Mais il faut ajouter qu'en 16-17a on lit en 16a et 17a, à l'extérieur en somme des termes du chiasme susdit, deux parties du corps cette fois de YHWH, soit sa MAIN (faisant contraste avec celle des ennemis dont mention suit) et sa FACE<sup>24</sup>, tandis qu'en 18b-19, au beau milieu des termes du chiasme susdit, nous lisons par deux fois (18b et 19a) la réduction au silence des lèvres dont il va être question aussitôt après (en 19b). L'insistance est donc en 15-17 sur les parties du corps, de YHWH et des ennemis, en 18-19 sur les discours, du fidèle et des méchants, ces derniers devant être réduits au silence. Ainsi se répondent et laissent percevoir leurs caractères propres chacun des deux volets 15-17 et 18-19 de l'ensemble 15-19<sup>25</sup>.

Nous avons ci-dessus étudié les rapports en 8-14 et vu comment 8-9 et 12-14 encadrent 10-11. Il nous faut maintenant considérer l'ensemble plus vaste de 2-19. Nous commencerons par repérer comment 2-7 et 15-19 se répondent de telle sorte qu'ils prolongent l'encadrement de 10-11 par 8-9 et 12-14, l'ensemble se présentant donc comme une symétrie concentrique autour de 10-11. De 2-7 à 15-19 se répondent selon une inversion les récurrences suivantes:

2ab	YHWH + je n'aie pas honte + justice
2c-3	délivre-moi + me sauver
4.6a	c'est toi + dans ta main
6b	YHWH + Dieu
7b	et moi, en YHWH j'ai eu confiance
-----	
15	et moi, en toi j'ai eu confiance
	YHWH + Dieu
15b.16a	c'est toi + dans ta main
16b-17	délivre-moi + sauve-moi
18-19	YHWH + que je n'aie pas honte + le juste

En 16 et 18, la remise dans la main de YHWH est doublée d'une demande de délivrance de la main des ennemis, la demande de non-honte pour le fidèle d'une demande de honte pour les méchants. Les rapports sont donc nombreux et significatifs d'ici et là. Le fidèle prie YHWH de lui épargner la honte, à lui juste (parmi d'autres) au nom de la justice divine. Il prie pour obtenir délivrance et salut, remettant sa vie dans la main de celui auquel il s'adresse, confessant ici et là sa foi en YHWH, Dieu de l'alliance, protestant de sa confiance en lui. Ainsi peut-on découvrir comment la demande motivée

<sup>24</sup> Notons encore que se lisent avant TA MAIN: *mon Dieu*, et après TA FACE: *ton serviteur*, soit les deux partenaires de l'alliance dans leur appartenance mutuelle.

<sup>25</sup> Nous pensons avoir ici nettement amélioré notre étude structurelle de 15-19 dans EgT (pp. 158-160), répondant du même coup aux propositions de Girard dans sa n. 20 et à son aimable ("le résultat est impressionnant") et pertinente remarque sur notre relevé des particules prépositives en 14c-19, auquel nous renonçons ici. Dans sa proposition il ne tient pas compte de la correspondance entre *dire* et *appeler* (avec le même sujet) et il n'a pas vu que *avoir honte* (avec des sujets opposés) jouait comme récurrence à l'intérieur de la petite unité 18-19.

de 10-11 répond à celle de 2-7 et annonce celle de 15-19, les deux unités contrastées de 8-9 (exultation motivée) et 12-14 (lamentation) se glissant entre ces trois demandes<sup>26</sup>. Mais autour de 10-11 il nous faut encore mentionner d'autres rapports en parallèle de 2-9 à 12-14. On lit en effet en 3c et 12b.13b trois emplois du verbe *être*, avec pour sujet ici YHWH (interpellé) et là le fidèle (décrivant sa détresse), puis en 8-9 et 15-19<sup>27</sup> une mention de *la main de l'ennemi* (9a et 16b) et une de la *loyauté* divine (8a et 17b). Le fidèle demande à YHWH d'être ce qu'il a à être (sauveur) face à ce que lui, le fidèle, a été (méprisé, ignoré). Plus clairement encore, il constate que YHWH ne l'a pas enfermé dans la main de l'ennemi, conformément à la demande qu'il lui en avait faite, ce qui montre assez ce qu'est cette loyauté à laquelle il avait fait appel. Certes en 2-19 ces derniers rapports ne sont pas aussi soulignés que ceux qui commandent la symétrie concentrique, mais à leur manière ils articulent l'ensemble de 2-9 et 12-19 autour de la supplication de 10-11.

Ayant examiné tout et parties de 2-19 nous pouvons maintenant en venir aux derniers versets de notre psaume. Nous aurons à y distinguer 20-22, 23 et 24-25. En 20-22 nous voyons 20-21 et 22bc, où les actions sont le fait de YHWH, encadrer 22a où la bénédiction est le fait du psalmiste. À l'inverse en 24-25 les actions de YHWH en 24bcd se trouvent encadrées pas celles auxquelles sont invités les fidèles en 24a et 25. En 23 nous avons de ce point de vue le même agencement qu'en 24-25, YHWH en 23c ayant entendu ces appels que le texte mentionne en 23ab et de. Revenons sur 20-22, et commençons par en disposer le texte comme suit (l'hébreu est nécessaire pour le repérage):

<sup>26</sup> Dans sa présentation de la structure de 2-19 Girard (pp. 536-539) qui y voit pourtant un grand chiasme à huit termes (2ab.2c-9.10-11.12/13-14b.14cd.15-17.18-19) écrit maladroitement "le découpage horizontal de la section donne, en réalité, deux tranches de supplication confiante [soit en 2-9 et 15-19, qui sont en fait aux extrêmes] suivies de [?] deux tranches de lamentation [soit en 10-12 et 13-14, qui sont en fait aux centres]". Mais son découpage en tranches ne respecte le texte (c'est-à-dire l'autonomie structurelle des diverses unités) que pour 10-11. Et sa détermination en tranches ne coïncide pas avec la structure d'ensemble de cette première partie du psaume. On voit bien en effet se répondre aux extrêmes les supplications confiantes de 2-7 et 15-19, mais à la supplication confiante de 8-9 (si tant est qu'ici cette détermination convienne encore : Laberge p. 159 parle de *hymn of joy*) correspond en fait en 12-14 une lamentation. Curieusement, bien que mal ajusté (il avoue lui-même procéder ici *grosso modo*), son schéma de structure pour 2-19 à partir des genres littéraires (p. 539), selon lequel autour de 10-14 s'ordonneraient concentriquement 4-9 et 15-16aa (confiance), puis 2-3 et 16aa-19, est sensiblement plus proche des données proprement structurelles du texte que sa première proposition. On pourrait en dire autant de la proposition de Dion 188-189.192) pour 2-21, soit une symétrie concentrique autour de 10-13, se correspondant successivement 2ab et 18-21, puis 2c-9 et 14-17. Laberge (160) cite la proposition de Trublet-Aletti qui voit aussi une symétrie concentrique avec pour centre 10-14, et autour, se correspondant tour à tour, 6-9 et 15-16, 3-5 et 17, 2 et 18-19. Chacune de ces quatre propositions a pressenti la structure de cet ensemble et découvert chacune telles ou telles des correspondances, mais il y manque d'abord un juste repérage des diverses unités.

<sup>27</sup> Et de même de 3c à 12a le jeu de mots entre *šwr* et *šrry* relevé par Laberge, p. 160.

20a	<i>mh rb</i>	<i>ṭwbk* ʿšr</i>		
	x			
20b	<i>špnt</i>	<i>l.yrʿyk</i>		
20cd	<i>pʿlt</i>	<i>l.ḥsym bk</i>	<i>ngd</i>	<i>bny ʿdm</i>
21ab	<i>tstyr</i>	<i>-m bstr pnyk</i>	<i>mrksy ʿyš</i>	
21cd	<i>tšpn</i>	<i>-m bskh</i>	<i>mryb</i>	<i>lšwnwt</i>
	x			
	22a	<b>BRWK YHWH</b>		
	x			
22b	<i>ky hplyʿ</i>	<i>ḥsdw*</i>		
	x			
	22c	<i>l.y bʿyr mšwr</i>		

Nous lisons autour de 22a en parallèle 20a + 20b-21 et 22b + 22c. En 20a et 22b se trouvent répartis les termes de la paire stéréotypée *ṭwb/ḥsd*<sup>28</sup>, étant vantées, comme le montrent les premiers mots de chacun de ces cola, ici les *bonnes* choses destinées aux siens par YHWH, là cette loyauté qu'il montre envers son fidèle. De 20b-21<sup>29</sup> à 22c nous retrouvons d'une part la mention des destinataires des bienfaits divins introduits par *l* (20b.c et 22c, avec passage du pluriel au singulier), et d'autre part, introduits par *b*, les mentions des lieux protecteurs (21a.c et 22c). Notons aussi la présence de pronoms-suffixes en 21a.c (pluriel) et en 22c pour désigner des personnes évidemment apparentées entre elles<sup>30</sup>. Ainsi la bénédiction de 22a se lit-elle au centre de ce petit ensemble. En 23 le registre est celui de l'audition, ce qui est cohérent avec l'affirmation de 23b<sup>31</sup>. YHWH a donc entendu ce que son fidèle disait et ses cris vers lui. En 24-25 on notera en 24a et 25, aux extrêmes, la présence de l'adjectif *tous* pour qualifier les mêmes catégories de personnes destinataires ici et là des invitations. YHWH se lit en 24b au centre comme aux extrêmes, complément aux extrêmes, sujet au centre. On pourrait aussi, comme le fait Girard (pp. 545-546) voir en 24-25 un chiasme en y distinguant comme centres 24b et 24cd, soit les traitements opposés que réserve YHWH à ses fidèles et à l'orgueilleux.

Considérons maintenant l'ensemble 20-25. Nous avons vu ci-dessus comment de 20-22 à 23 l'ordre des sujets était inversé, les actions divines étant ici aux extrêmes, là au centre. Mais cette inversion s'accompagne dans les extrêmes d'une disposition en

<sup>28</sup> Avishur, pp. 238.253.281.

<sup>29</sup> Dans sa proposition de structure pour 20-21 Girard (p. 545) ne tient pas compte du caractère propre de 20a, et il réduit le tout à une simple symétrie concentrique, ne se risquant qu'en note (23) à reconnaître l'agencement en chiasme de 20b-21 (*camouflées + fils d'humain / l'homme + tu camoufles*), expliquant sa réserve par le souci de préserver l'unité de 21; mais ledit souci vaut tout autant pour 20bcd. Notons cependant avec lui la récurrence de *špn* qui pour nous inclut 20b-21 (comme nous le notons déjà dans EgT, p. 163).

<sup>30</sup> En 20c-21 les deux petits volets de 20bcd et 21 se trouvent articulés entre eux par l'emploi au terme de 20cd et de 21ab des termes de la paire stéréotypée *ʿdm/ʿyš* (Avishur, pp. 58.266-267.269.641).

<sup>31</sup> En 23 de sont répartis les termes de la paire stéréotypée *qwl/šwʿh* (Avishur, pp. 172.177.321).

parallèle de *devant...ta face* (20-21) et *devant tes yeux* (23ab) avec *sa loyauté* (22bc) et *mes-appels-à-la-pitié*, ces deux dernières constituant la paire stéréotypée *h<sub>s</sub>d/h<sub>n</sub>*<sup>32</sup>. Après avoir agi devant les fils d'humain, YHWH protège les siens dans la cachette de sa Face, alors qu'en un premier temps le fidèle se croyait soustrait de devant ses Yeux ; et les appels à la pitié ne sauraient être mieux entendus qu'en s'adressant à la loyauté divine. De 23 à 24-25 nous avons vu que les sujets étaient ordonnés de la même façon, les actions divines se lisant ici et là au centre. Mais ici, entre les extrêmes, il y a une certaine inversion de correspondances. C'est en effet en 23ab et 25 que nous lisons les termes de la paire stéréotypée *lb<sup>r</sup>/ynym*<sup>33</sup>, et en 23de et 24a ceux de la paire *h<sub>s</sub>d/h<sub>n</sub>* déjà relevée ci-dessus. Ce sont bien deux situations opposées que d'être soustrait de devant les yeux de YHWH et d'avoir le cœur rassuré dans la foi en lui. Et si les appels à la pitié sont le fait de loyaux de YHWH, comment ne seraient-ils pas entendus par ce dernier ? Enfin de 20-22 à 24-25 (aux extrêmes de l'ensemble 20-25) nous avons repéré l'inversion des sujets, l'action divine se lisant ici aux extrêmes, là au centre. Mais ici existent des rapports tant en parallèle qu'en ordre inverse. Commençons par le premier. On lit en 20(-)21 et 24a les termes de la paire stéréotypée *twb/h<sub>s</sub>d*<sup>34</sup>, en 22a et 24bcd le nom divin, et en 22bc et 25 le *l* pour présenter ici le bénéficiaire de la loyauté divine, là le destinataire (YHWH) de la foi des fidèles. La même complémentarité se repère de 20 à 24a, la bonté divine et la loyauté des fidèles se répondant en quelque sorte, et de 22a et 24bcd, YHWH recevant la bénédiction ici, mais agissant là en faveur des siens. On peut aussi repérer des correspondances en ordre inverse d'ici et là. Il n'y a pas à revenir sur 22a et 24bcd. En (20-)21 et 25 nous voyons répartis les termes des paires stéréotypées *lb/pnym*<sup>35</sup> et *lb/lšwn*<sup>36</sup>, et de 22bc à 24a nous avons la récurrence de la racine *h<sub>s</sub>d* : Face divine et cœur des fidèles comme loyauté divine et loyauté des fidèles se répondent. Langues méchantes et cœur des fidèles s'opposent. Ainsi 20-25 apparaissent-ils comme un ensemble soigneusement structuré et faisant jouer de manière ordonnée nombre de correspondances significatives<sup>37</sup>.

<sup>32</sup> Avishur, p. 758, à l'index.

<sup>33</sup> Voir ci-dessus n. 11.

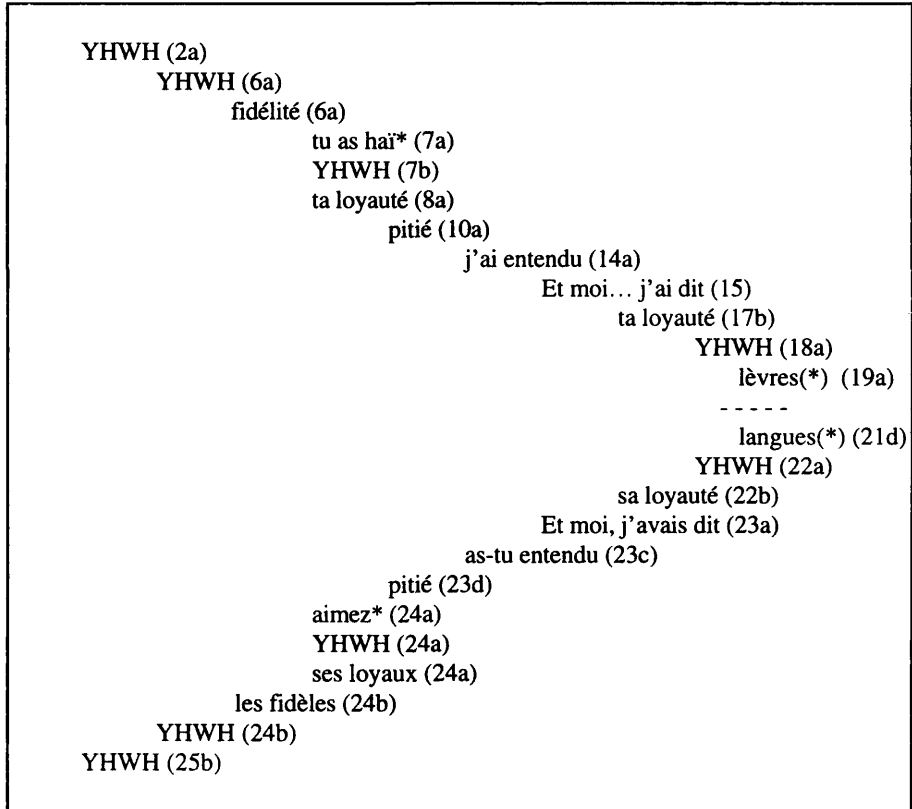
<sup>34</sup> Avishur, pp. 238.253.281.

<sup>35</sup> Avishur, pp. 279.308.505.522.

<sup>36</sup> Avishur, p. 279.

<sup>37</sup> De 21-22 au centre 24bcd de 24-25 on pourrait encore repérer comme une inversion de *twbk/p<sup>r</sup>lt* + *YHWH* + *h<sub>s</sub>d<sub>w</sub>* à *'mwnym* + *YHWH* + *wmšlm<sup>r</sup>šh*, cela à partir des paires stéréotypées *twb/šlwm* (Avishur, p. 759, à l'index), *p<sup>r</sup>l<sup>r</sup>šh* (Avishur, pp. 148.197.288.318), et *h<sub>s</sub>d<sup>r</sup>/mn* (Avishur, p. 758, à l'index) : dans sa *bonté* *YHWH* a agi pour les siens, béni soit-il de sa *loyauté*, et pour ses *fidèles* (ceux qui répondent à sa loyauté) *YHWH* fait *payer* (mais c'est encore une marque de sa bonté pour les siens) celui qui *fait* l'orgueilleux (c'est-à-dire dont l'action va en sens inverse de celle de *YHWH*). On le voit, ce ne sont quand même pas les indices qui manquent pour repérer les structures en 20-25, et nous ne partageons pas le pessimisme de Girard (pp. 543-545) se résignant à des "rapports de mots et d'idées" pour sa première proposition de la structure de 20-25 (concentrique autour de 23, de par des correspondances entre 22 et 24a, puis 20-21 et 24b-25). Dans sa deuxième proposition, usant d'un critère selon lui morphocritique, soit les distinction entre les discours (directs) adressés à Dieu et les discours (indirects) adressés à Dieu, il voit un parallèle de 20-21 + 22 à 23 + 24-25. En considérant les destinataires il aurait pu repérer que, selon cette fois une ordonnance en chiasme, ils sont au pluriel en 20-21 et 24-25, mais au singulier (le moi du psalmiste) en 22 et 23, l'un et l'autre dispositif pouvant s'appuyer sur certains indices, le parallèle sur *devant*, puis *YHWH*, qu'il signale, mais aussi sur la

Ayant ainsi étudié chacune des deux grandes parties 2-19 et 20-25 il nous reste à considérer la structure littéraire de l'ensemble du psaume. Nous commencerons ici par relever la large disposition chiasmique des récurrences suivantes:



On le voit, cette répartition est indépendante de la structure propre de chaque partie (soit 2-9 et 12-19 autour de 10-11, et 20-22 et 24-25 autour de 23)<sup>38</sup>. On relèvera les

correspondance entre *face* et *yeux* et la répartition des termes des paires stéréotypées *hn/twb* (Avishur pp. 253 et 281) en 18a et 23d et *p'l'sh* (Avishur, pp. 148.197.288.318) en 20c et 24d, puis sur celle des termes de *hsd/mn* (Avishur p. 758, à l'index) de 22b à 24b, le chiasme sur la répartition des termes de *twb/hsd*, paire signalée ci-dessus (n. 34), auxquels on pourrait ajouter ceux de la paire *twb/slwm* (Avishur, p. 759, à l'index, et particulièrement p. 583) en 20a et 24c (les contenus allant en sens inverse d'ici à là). Pour notre part nous retiendrons de cette intéressante proposition que l'unité 20-22 (structurée comme nous l'avons montré) annonce par ses emplois successifs du discours direct et du discours indirect respectivement 23 et 24-25.

<sup>38</sup> Dans EgT (pp. 167-180) nous avons tenté de saisir certains ensembles partiels (6-25, 10-25), faute sans doute d'avoir suffisamment tenu compte à cette étape de la consistance et de l'autonomie structurelles de la première partie 2-19 (étudiée pp. 160-163). Mais nous pensons avoir ici mieux mis à profit les divers indices de correspondance alors relevés. Girard (p. 548, n. 36) nous reproche d'avoir procédé pour la structure d'ensemble "très globalement, sans découpage de tranches". Certes, nous

correspondances et oppositions ainsi proposées au lecteur. *YHWH* en 2a et 25b occupe des positions très remarquables, dans les premier et dernier cola de notre psaume, que leur contenu apparente assez pour en faire une sorte d'inclusion de notre psaume. On peut d'ailleurs l'orchestrer par les éléments qui font percevoir plus largement à Girard<sup>39</sup> l'inclusion de l'ensemble, soit, en sus de la synonymie des verbes dans ces deux cola (se réfugier en, compter sur), la terminologie de la force en 3.5c et 25a.

On pourrait y ajouter, à partir de la paire stéréotypée *šm'p'zn*<sup>40</sup>, la correspondance entre la prière de 3a (tends l'oreille) et l'exaucement de 23c (tu as entendu). De 6-8a à 24ab nous sommes passés de la *fidélité* et de la *loyauté* divines (la première suscitant, de la part de *YHWH*, la *haine* des servants d'idoles) dont on se souvient au terme qu'elles ont leur écho chez les partenaires de l'alliance, aux *loyaux* (invités à *aimer*<sup>41</sup> *YHWH*) et aux *fidèles*<sup>42</sup>, de 10a.14a à 23cd de l'appel à la *pitié* motivé entre autres par ce que le fidèle a *entendu* comme paroles hostiles, à l'*exaucement* de ces appels, de 15 à 23a de la profession de foi à la parole de détresse qui l'avait précédée (les choses allant ici en sens inverse des précédentes correspondances), de 17b à 22b de nouveau de l'appel à l'exaucement pour ce qui regarde la loyauté, de 19a à 21d enfin encore le passage de la prière contre les lèvres de mensonge à la certitude de l'action de *YHWH* contre la dispute des langues<sup>43</sup>.

Mais il est d'autres correspondances qui d'ici à là sont ordonnées de manière parallèle, soit:

---

l'avons vu ci-dessus, les deux parties ne se répartissent pas selon les tranches envisagées par Girard, mais cela ne signifie pas que nous procédions très globalement. Nous nous efforçons au contraire de repérer sur l'ensemble les répartitions ordonnées des indices de correspondances d'une partie à l'autre. Ce premier repérage (en chiasme) ne répartit pas les indices selon les unités repérées dans chaque partie. On verra qu'il en va différemment dans les repérages suivants. Il y a certains risques à procéder comme le fait Girard de l'ensemble aux unités de plus en plus restreintes. Ces dernières ont leur autonomie qu'il importe de respecter et qui tantôt s'inscrit et tantôt non dans la composition d'ensemble. Il ne faut pas porter atteinte à l'autonomie des petites unités au nom de la structure d'ensemble, ni à l'autonomie de la structure d'ensemble au nom des petites unités. La tension entre ces diverses structures suscite dans le texte des tensions, des non-coïncidences, qu'il importe de repérer et respecter le mieux possible.

<sup>39</sup> P. 534. Toutes les occurrences de *YHWH* en 20-25 correspondent à une autre en 2-19. En 2-19 seules celles de 10a et 15a n'ont point de répondant en 20-25. Reconnaissons aussi que les contextes en 18a et 22a ne s'appellent guère, mais les autres occurrences s'inscrivent dans des contextes apparentés (2 et 25, 6 et 24, et 7-8 et 24).

<sup>40</sup> Avishur, pp. 101.285.665-666. Cette correspondance est relevée par Laberge, p. 150.

<sup>41</sup> Les antonymes aimer/hair constituent une paire stéréotypée selon Avishur, p. 220.

<sup>42</sup> On voit que de 22b à 24a, dans le premier volet et le dernier de la deuxième partie, *loyauté* est repris dans *loyaux*, lesquels sont comme doublés par *fidèles*, les deux termes constituant la paire que nous avons relevée ci-dessus (dans la n. 37). De même dans la première partie, du premier au dernier volet, nous lisons déjà *fidélité* en 6b, laquelle fait écho à la *justice* de 2c, laquelle reçoit un écho au terme dans la mention du juste en 19b ; et ici encore *'mtšdq* constituent une paire stéréotypée (Avishur, pp. 110.237.256.642).

<sup>43</sup> *šptyym/lšwn* constituant une paire stéréotypée selon Avishur, p. 768, à l'index.



En toi... je me suis réfugié (2a)
pour moi... un roc (3c)
mon œil (10b)
orgueil (19b)
-----
les (gens) se réfugiant en toi (20c)
pour moi... roc (22c)
tes yeux (23b)
orgueilleux (24d)

Ici on remarquera que tant 10b que 23b se lisent dans les centres (10-11 et 23) de chaque partie, tandis que 2a.3c + 19b et 20c.22c + 24d sont compris dans les volets extrêmes de chaque partie (en 2-7 et 15-19, puis en 20-22 et 24-25)<sup>44</sup>. Dans chacun des deux centres l'évocation des yeux sert à exprimer la détresse du fidèle, sa détresse physique en 10b, sa détresse au sein même de sa foi en 23b. Au départ des deux volets l'acte de confiance du psalmiste et des autres fidèles qui se réfugient en YHWH qui se montre pour eux avec la solidité d'un roc<sup>45</sup> ici motive la prière, là nourrit la bénédiction. Au terme nous lisons ici un appel contre ceux qui parlent avec orgueil, là l'assurance que YHWH agit bel et bien contre eux.

Restent de la première à la deuxième partie quatre récurrences. Les trois premières passent de l'avant-dernière unité 12-14 de la première partie aux extrêmes de la deuxième partie. Il s'agit de *tous* (12) + *cœur* (13) + *nombreuses* (14), qui reviennent en ordre inverse comme *nombreuses* (20a) + *cœur* (25a) + *tous* (25b). Le contexte est en 12-14 celui des épreuves du fidèle, mais en 20 et 25 celui de la bonté divine et des réactions positives qu'elle doit en retour provoquer chez les siens. Enfin *ta face* se lit tant en 17a qu'en 21a, soit dans la dernière unité de la première partie et dans la première de la seconde, ce qui évidemment va dans le sens de l'inversion (en chiasme) d'indices relevée dans notre premier tableau ci-dessus. On relèvera de 15-19, dernière unité de 2-19, à 20-22, première unité de 20-25, les séquences comparables de *ta face* (17a) + *les lèvres [de mensonge]* (19a) et de *ta face* (21a) + *[la dispute] des langues*<sup>46</sup> (21d), l'opposition n'appelant pas de commentaire. Rappelons ensuite qu'au centre de chacune des deux

<sup>44</sup> Si bien que nous retrouvons là approximativement le dispositif en quatre tranches parallèles proposé par Girard : 2ab + 2c-9 + 10-17 + 18-19 // 20-21 + 22 + 23 + 24-25. On voit que nos indices de correspondance s'y inscrivent adéquatement. Mais on peut de plus repérer que ces indices s'inscrivent comme nous l'avons dit dans la structure propre de chaque partie, structure dont ne tient pas compte la répartition en tranches de Girard. De plus Girard a voulu tout tenir dans son parallèle, alors que les premiers indices de correspondance que nous avons relevés ci-dessus sont disposés selon une inversion qui de plus ne tient pas compte de la structure propre de chaque partie.

<sup>45</sup> La correspondance entre 3c et 22c nous ferait pencher pour la valeur métaphorique du roc en 22c (ville "fortifiée par la présence de Dieu": Girard, p. 533) plutôt que pour son sens purement matériel ("rocher géographique au sommet duquel se dressait la citée sainte murée": *ibid.*), même si le second n'exclut pas pour autant le premier.

<sup>46</sup> Nous avons déjà relevé ci-dessus (voir n. 30) que *lèvres* et *langues* constituent une paire stéréotypée.

parties nous lisons *mon œil* (10b, rongé d'irritation) et *tes yeux* (23b, dont je suis soustrait). On peut enfin, à partir de la paire stéréotypée *lb/rwt*<sup>47</sup>, voir un rapport entre *mon souffle* (6a) au terme de la première unité (2-7) de 2-19 (et de tout le psaume) et *votre cœur* (25a) au terme du dernier volet (24-25) de 20-25 (et de tout le psaume). Le contexte est celui d'un abandon confiant en 6, d'une exhortation à la confiance en 25<sup>48</sup>.

Ainsi le Ps 31 est-il non seulement composé de deux parties dont chacune présente une structure propre qui ordonne les rapports entre les diverses unités structurellement autonomes qui la constituent, mais encore ces deux parties sont mises en rapport à partir d'indices structurellement ordonnés, soit et principalement selon un chiasme, soit selon un parallèle, soit encore selon d'autres dispositifs plus partiels. À tout prendre la composition est donc riche et serrée et fait jouer de manière ordonnée nombre de rapports qui recèlent des effets de sens très significatifs. Peut-être notre psalmiste ne dit-il que d'humbles et banales choses, mais la façon dont il les fait se répondre les unes aux autres nous paraît originale et personnelle et donne à cette prière un caractère qui n'appartient qu'à elle. Pour cachée qu'elle soit, cette originalité est authentique. Tout est traditionnel dans ce psaume, mais c'est une foi très personnelle qui ici accueille et exprime, à partir de sa propre expérience, la foi reçue.

<sup>47</sup> Avishur, pp. 306.477.494.662. Nous avons ainsi récapitulé et situé toutes les quatre parties du corps désignées dans la seconde partie (*face* et *yeux* de YHWH, *langues* méchantes, et *cœur* des fidèles). Dans notre étude de 20-25 nous avons relevé les rapports, à partir de paires stéréotypées, entre *cœur* au terme et *face* et *langues* dans le premier volet. Les parties du corps sont beaucoup plus nombreuses en 2-19 (15 mentions contre quatre en 20-25), et nous les avons relevées et situées dans notre étude structurelle de cette première partie. Notons cependant ici, à partir de paires stéréotypées, que *lb* au terme du psaume se trouve en rapport non seulement avec les parties du corps désignées en 20-25, mais aussi en 2-19 avec *oreille* de 3a (*lb/wzn*: Avishur, p. 278), *main* de 6a.9a.16b (*lb/yd*: Avishur, pp. 279.504-505.522), *gorge* de 8c.10c.14d (voir ci-dessus n. 11), *œil* de 10b (voir ci-dessus n. 11 et 23), *face* de 17a (voir ci-dessus n. 35), et *lèvres* (*lb/sptyym*: Avishur, pp. 133.279. 569-570.578). Pour ce qui regarde YHWH le psaume désigne (dans l'ordre du texte) son oreille, sa main (deux fois), sa face (deux fois) et ses yeux, pour le fidèle sa gorge (trois fois), ses pieds, son œil, son ventre, ses os, et leur cœur (pour les fidèles), pour les ennemis leur main (deux fois), leur cœur, leurs lèvres et leurs langues.

<sup>48</sup> Girard (pp. 547-549) se retrouve au terme de son étude de la structure d'ensemble du psaume avec, non exploitées, les récurrences de *'mn*, *lb*, *rb*, *pnk*. Nous pensons avoir rendu compte de la première dans notre premier relevé d'indices (en chiasme), et il nous semble que pour les trois autres les remarques que nous faisons ici suffisent à reconnaître leur fonction, sans aller jusqu'à "retoucher la structure d'ensemble" comme le fait Girard qui propose alors à son tour une de ces "macro-structures partielles [ici 13-25], assez peu concluantes à vrai dire" (n. 36), tout autant, nous l'avons vu ci-dessus (dans notre n. 15), que celle qu'il propose (pp. 540-541) pour 8-12.